



CHÂTEAU DE VERSAILLES

Restauration du Cabinet de Garde-robe de Louis XVI

Après un an de travaux, la restauration du cabinet de Garde-robe de Louis XVI menée par Frédéric Didier, architecte en chef des Monuments historiques, s'achève grâce au mécénat de Lady MICHELHAM OF HELLINGLY et avec le concours de la Société des Amis de Versailles.



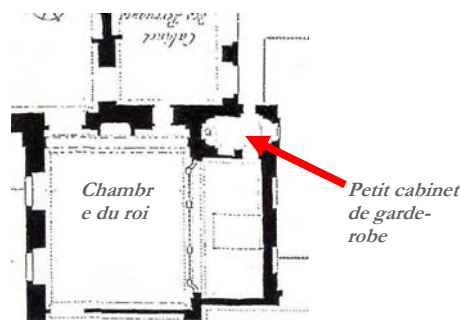
Contacts presse

Hélène Dalifard, Aurélie Gevrey
01 30 83 77 01 / 77 03
presse@chateauversailles.fr

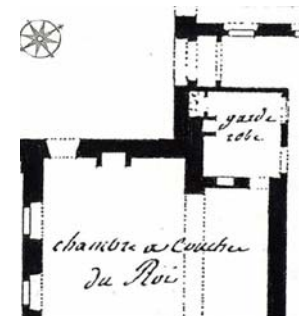
Rappel historique

A l'écart du tumulte des Grands Appartements, l'appartement privé du Roi situé au premier étage du corps central du Château est devenu sous Louis XV et Louis XVI, un véritable appartement d'habitation au décor raffiné. Sous ces deux règnes, l'appartement privé a connu un renouvellement continu des espaces et de leur usage, s'adaptant au goût de l'occupant.

Ultime chef-d'œuvre de l'art royal versaillais exécuté à la veille de la Révolution, le cabinet de garde-robe est un des rares aménagements d'ampleur entrepris par Louis XVI dans l'appartement privé. Ce cabinet s'ouvre par une porte dissimulée dans la tenture de l'alcôve sur la chambre à coucher, installée pour Louis XV en 1738. Aboutis en 1788, les travaux avaient permis de doubler la surface de la pièce et de diviser le nouveau volume en deux niveaux : la garde robe et l'entresol. Ce petit cabinet d'à peine 13m², bénéficiait alors d'une plus grande luminosité grâce à deux larges baies s'ouvrant sur la cour des Cerfs.

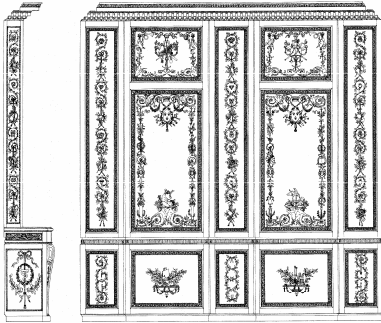


Etat vers 1738 – sous Louis XV
Plan partiel de l'appartement
intérieur du Roi (Archives
Nationales. 1788)



Etat vers 1789 – sous Louis
XVI
Plan partiel de l'appartement
intérieur du Roi, S.A.D.V.,
Recueil Dufour, [B22],
planche n°18

Description du décor



La garde-robe de Louis XVI revêtue de boiseries sculptées et couronnées par une corniche d'architecture, est exceptionnelle par son extrême raffinement.

La sculpture de cet ensemble fut confiée aux ciseaux des frères sculpteurs Jean-Siméon et Jean-Hugues Rousseau, qui signèrent lors de leur dernière intervention au Château une de leurs plus brillantes productions. Sous la direction de l'architecte Richard Mique, s'affirment un style et une composition qui leur sont propres et que l'on retrouvera aussi dans les décors des appartements privés de Marie-Antoinette (Cabinet doré en 1783 et salle de bains en 1784) qu'au cabinet de la garde-robe du Roi. Dans un registre néo-classique, les décors sculptés et dorés déclinent les grands domaines du Gouvernement : le commerce, l'agriculture, la marine, la guerre, les sciences et les arts.

Rien de futile dans ce programme iconographique, qui évoque plus un cabinet de travail, à l'instar d'un « studiolo » de la Renaissance italienne, qu'une pièce de commodité comme l'indique son appellation de garde-robe. Il s'agit, en effet, d'un lieu consacré au travail, sorte d'arrière cabinet plus intime que le cabinet d'angle. Le caractère sérieux et appliqué du souverain transparaît ici, loin des thèmes légers voire convenus qui se déployaient dans les décors réalisés pour son prédécesseur. Cette thématique ne trouve guère d'équivalent que dans le cabinet du Conseil, pièce officielle où sont représentées, sous forme d'allégories, les activités du gouvernement.

Selon un principe habituel au XVIIIe siècle, cet ensemble est traité en harmonie blanc et or : tous les éléments moulurés et les parties sculptées sont dorés à la détrempe et se détachent sur une peinture à la colle de teinte blanche. Le sol est recouvert d'un parquet à panneaux de type Versailles, axé sur la cheminée.

Les boiseries

Les grands panneaux, ceinturés par des cadres généralement à deux registres sculptés comportent une riche composition comprenant des arabesques en périphérie, un motif « posé » en bas et un motif « suspendu » en haut.

La protection du souverain sur son royaume est clairement affichée dans les grands panneaux puisque le motif « suspendu » est entièrement construit autour des armes de France¹, accostées du sceptre et de la main de la justice, qui occupent la partie centrale tandis que des guirlandes, retenues par des coqs têtes en bas, sont disposées en partie haute. Détail pittoresque, le motif est

¹ *Comme partout ailleurs les fleurs de lys, bûchées à la Révolution, ont été restituées sous Louis XVIII



Partie sommitale d'un grand panneau sculpté de la face ouest (détail). Le motif est suspendu avec médaillon central aux Armes de la France sur les attributs royaux (main de justice, sceptre, croix du Saint Esprit). Des riches rinceaux le lient à la couronne de « sauvage » (avec des plumes) encadrée par deux coqs tête en bas.

sommé d'une couronne de plumes. Enfin, symbolisant la justice royale et le caractère divin de la monarchie, l'écusson est complété soit de la croix du Saint-Esprit (*les Arts, les Sciences, la Guerre*) soit de la balance (*l'Agriculture, le Commerce et la Marine*).

Le thème général est avant tout donné par le motif « posé », formé par un trophée soutenu par des putti dont les corps se perdent dans des rinceaux de feuilles. Ici, un buste de sculpteur, là un trophée d'armes, ailleurs une étrave de navire. Mais les attributs, d'une grande variété, sont aussi dispersés dans les frises-guirlandes : accessoires du peintre et de l'architecte, instruments du musicien, outils du sculpteur mais aussi du jardinier, machines de levage et d'expérimentation, instruments de mesure et d'observation, tout ce que comptait la société du siècle des Lumières, dans les formes les plus avancées comme dans les plus traditionnelles, est représenté dans ces décors.

Contrairement au goût rocaille où, dans la tradition du siècle précédent, le sens est donné par l'allégorie ou par la représentation d'une action à grand renfort de figures, souvent de putti, c'est l'objet seul qui suffit à personnifier le thème, dans une approche plus scientifique que lyrique.



Des petits panneaux (parclozes) rythment la composition. Leur fin décor de chutes de rinceaux de myrte est « habité » ici par une chouette, attribut de Minerve (déesse romaine de la sagesse, des arts, des techniques de guerre et des sciences).



Sur le côté du panneau de la Marine se mêlent des attributs de la mer (animaux fantastiques) et de la navigation (ancres, cadrans) avec des rinceaux de feuillage d'une finesse sans égal

La cheminée



Cheminée en marbre griotte d'Italie avec un décor d'or moulu réalisé par Pierre Gouthière au centre l'élévation sud. Détail de la frise du linteau avec des rinceaux végétaux qui se déroulent à partir de la tête d'Apollon ceinturés par une fine bordure de feuilles d'eau.

Une remarquable cheminée que le roi voulut de marbre griotte d'Italie, décorée de superbes bronzes dorés, est surmontée d'une grande glace qui se reflète à l'infini dans celle placée en vis-à-vis ; comme cette dernière, elle est encadrée d'une bordure sculptée. De chaque côté de la cheminée, deux placards complètent la pièce, dont celui de droite masquait la chaise percée à l'anglaise.

La richesse extrême de la cheminée tient au fait que les ornements en bronze doré sont distribués à la fois sur le chambranle et sur les jouées. Les piédroits à consoles sont décorés en partie haute de feuilles d'acanthé d'où semble tomber des chutes de feuilles. Le linteau comporte une frise de rinceaux se déroulant à partir d'une tête masculine – probablement Apollon, ceinturée par une fine bordure à feuille d'eau. Les dés d'extrémité sont occupés par des têtes de lion. Le décor se poursuit avec une même prodigalité sur les jouées. On retrouve ainsi en haut une frise de rinceaux similaire à celle de la façade principale. Mais surtout, la partie centrale accueille une composition de branches croisées suspendues à un cordon noué autour duquel s'enroule un serpent, qui servait de croissant pour accrocher pelles et pincettes. Une couronne de fleurs en marque le cœur.

La serrurerie

Faisant écho à la richesse des bronzes dorés de la cheminée, les éléments de serrurerie de la garde-robe sont aussi d'une qualité exceptionnelle. Ils furent probablement ciselés et dorés par Pierre Gouthière. Les coffres de serrures, ceinturés par un rang de perles et patenôtres sont ornés au centre par des monstres ailés pris dans des rinceaux que l'on croirait dessinés par l'ornemaniste Dugourc. Les espagnolettes ne sont pas en reste : qu'ils s'agissent des tiges ou des poignées, il ne subsiste pas un seul endroit qui n'a pas été travaillé et qui n'a pas reçu une ornementation délicate.

La restauration

Sous la Révolution, le cabinet n'eut pas à souffrir de trop grandes destructions. Hormis les fleurs de lys et autres attributs royaux bûchés, il est probable que les glaces au tain furent déposées et vendues. La totalité des boiseries a été déposée en 1939 et reposée après la guerre.

La campagne de sondages menée sur les peintures et les dorures en décembre 2001 par l'atelier Gilles Perrault a révélé l'existence d'autres motifs à l'origine sur les médaillons, dont les fragments non bûchés demeurent. De même, sur le registre haut des panneaux, les trois fleurs de lys des globes brettelés sont des restitutions du XIXe siècle.

Le parti d'une restauration à l'identique a été adopté. Elle a porté sur les éléments suivants :

- restauration des décors en préservant les supports anciens (boiseries, ouvrages de marbrerie, éléments de serrurerie et de bronze d'art) et leurs épidermes, qu'il s'agisse de la peinture (conservation des couches d'apprêts) ou de la dorure (préparations et réparures anciennes, or appliqué à l'eau).
- reprise de l'ensemble des finitions selon les techniques du XVIIIe siècle (peinture à la colle, dorure à l'eau).
- restitutions de la banquette de la chaise du Cabinet de Garde-robe et restitution du volume de l'entresol visibles sur des documents d'archives.
- reprise complète des installations électriques, ainsi que la mise en place de nouveaux équipements techniques liés à la sécurité incendie.

Quelques découvertes...

- La date de réalisation du cabinet est apparue clairement au dos d'un panneau « **1788** »



- « **Pour vous seul Monseigneur...Brun fecit** » est le graffiti trouvé sur le plâtre du trumeau de la cheminée après la dépose du parquet de glace avec des étiquettes d'ancien régime indiquant les dimensions des miroirs.

- Trois autres noms de menuisiers sont apparus au dos des panneaux : **Leroy** – sur la face sud, **Bauville** sur les panneaux à l'est et **Nantais** pour l'ébrasement.

- Sur les panneaux de lambris blanc et or ont été mises en évidence de nombreuses interventions concernant le décor sculpté. Les faces intérieures des menuiseries étaient dorées en plein. L'intérieur du placard était tapissé.

- Sur le panneau figurant les Arts, les sondages ont mis à jour les traces des profils royaux bûchés à la Révolution : Louis XVI du côté de la sculpture et Marie-Antoinette du côté de la peinture.



Vérification de l'intégration du moulage en gros blanc (colle de peau de lapin et carbonate de calcium) qui a été doré à la feuille après la pose.

Les principales étapes de la restauration par corps d'état

Maçonnerie – pierre de taille- plâtrerie

- mise en place des installations communes de chantier,
- ravalement extérieur des façades concernées,
- dépose des enduits extérieurs,
- dépose de l'appui en ciment de la fenêtre du cabinet de garde-robe,
- dépose du sol en ciment du placard.

pan de bois

- révision des augets en plâtre des pans de bois existants,
- rejointoiement des briques hourdées au plâtre des pans de bois existants,
- mise en œuvre d'un enduit avec une composition qui assure une isolation thermique plus importante,
- remplissage en briques pour les nouveaux pans de bois.
- reprise des plafonds et des parois verticales intérieures,
- nettoyage des planchers et réfection des augets en plâtre après dépose du parquet,
- travaux divers relatifs au passage des équipements techniques.

Marbrerie

- reprise et nettoyage des foyers des cheminées et réfection des formes des dalles foyères,
- restauration complète du chambranle de la cheminée et de la dalle foyère en marbre, y compris les démontages partiels,
- nettoyage, polissage et lustrage des marbres au terme des travaux,
- reprise du sol en carreaux de terre cuite,
- reprise par réparation et traitement anti-rouille du cœur et contrecœur en fonte sculpté et passage à la mine de plomb
- aide à la dépose / repose des bronzes dorés de la cheminée

Couverture- plomberie

- révision de la descente EP existante qui passe à travers les espaces (à l'intérieur),
- mise en œuvre d'un appui en plomb au droit de la fenêtre du Cabinet de garde-robe et relevé de la couverture du balcon au droit de la porte-fenêtre.

Menuiserie bois – sculpture sur bois- charpente

Menuiserie en bois – sculpture sur bois

- dépose complète des panneaux de lambris, des menuiseries et parquets à panneaux de type Versailles,
- nettoyage et reprise ponctuelle des ossatures supportant les lambris,

- restauration complète des boiseries, des menuiseries et des parquets à panneaux,
- restitutions de fragments de sculpture sur les panneaux lambrissés et les menuiseries,
- complément de panneaux pour le plafond du placard
- mise en œuvre du panneau parqueté de fond pour le placard de la chaise
- dépose/repose de parquets à panneaux de type Versailles pour le passage d'équipements techniques y compris les remaniements ponctuels des lambourdages,
- complément de parquet pour le sol du placard,
- aménagement d'un placard technique dans le Cabinet de garde-robe et/ou dans l'entresol.

Charpente

- structure en pan de bois
 - purges pour révision de la structure existante,
 - révision des assemblages et des pièces métalliques.

Peinture – miroiterie – vitrerie

entresol en totalité (y compris le corridor) et plafond du cabinet

- peinture minérale des plafonds,
- peinture à l'huile et à la détrempe sur subjectiles bois et plâtre à l'entresol,
- mise en peinture d'éléments de serrurerie de l'entresol
- dépose/repose de la glace y compris le nettoyage,
- dépose des verres clairs des menuiseries,
- fourniture et pose de verres soufflés et traitement anti UV.

Peinture à la colle - dorure – peinture décorative

cabinet de garde-robe (y compris le cabinet de chaise et le placard)

- mise en peinture à la détrempe à la colle des lambris et menuiseries intérieures après traitement des supports (enlèvement soigné des couches de peinture existantes), y compris le placard et le cabinet de chaise,
- enlèvement des dorures à l'huile et bronzines,
- nettoyage complet des bonnes dorures à l'eau et traitement en conservation (apprêts et or),
- réalisation de dorure en raccord de dorures anciennes, mise au ton avec les anciennes,
- réalisation complète de dorure à l'eau (apprêts et or), mise au ton avec les anciens ors, y compris le cabinet de chaise,
- réalisation de dorure au vernis pour certains éléments de serrurerie et de quincaillerie,
- traitement en conservation à titre de témoin, de faux-marbres existants sur les plinthes,
- réalisation de faux-marbres sur plinthes assortis à ceux des chambranles de cheminées.

Serrurerie – bronze d'art

- dépose/repose de tous les éléments de serrurerie et de quincaillerie inventoriés,
- nettoyage soigné et remise en état des éléments de serrurerie en fer ou en bronze doré, y compris la reprise de dorure,
- révision de l'ensemble des serrures, nettoyage, graissage, redorure des parties lacunaires ou fixation au vernis, et repose
- réutilisation après nettoyage des deux poignées à graines et feuilles existantes (dont une à l'intérieur de la porte du cabinet de chaise)
- réalisation de compléments d'éléments manquants en bronze doré.
 - réalisation de 3 poignées à tête de Méduse (deux pour la porte-fenêtre et une pour la porte de la chaise)
 - mise en place d'une clé prisonnière pour ouverture de la porte du placard
 - mise en place d'une clé prisonnière dans la serrure de la porte centrale
 - réalisation et mise en œuvre d'une targette de modèle Louis XV selon modèle documenté.

Electricité

- dépose et dévoiement de certaines des installations électriques existantes,
- raccordement des nouvelles installations au tableau électrique de l'entresol du premier étage,
- modification des parcours de fourreaux électriques existants dans la cage d'escalier dit d'Epernon,
- création complète de l'installation électrique comprenant l'alimentation des bras de lumière et la pose de luminaires en appliques de type biscuit à l'entresol.
- mise en place d'un système de détection incendie par aspiration d'air type CERBERUS-GUINARD et mise en place d'un balisage de sécurité y compris la fourniture de la centrale de traitement d'air, les connexions au bus existant et les programmations nécessaires pour leur raccordement à la centrale de détection incendie.

Lady Michelham of Hellingly

Marie-José DUPAS, originaire de Béthune, dans le Pas-de-Calais, connaît dans son enfance d'importants problèmes de santé la contraignant à rester allongée dans le plâtre pendant près de 10 ans et à subir de nombreuses interventions chirurgicales. Cette épreuve lui fait approcher au plus près la souffrance des autres et la valeur de la vie. Elle devient néanmoins professeur d'histoire et enseigne durant treize ans dans des collèges et lycées de la région.

C'est ainsi qu'elle prend l'habitude d'emmener chaque année ses élèves de 4^{ème} au château de Versailles, convaincue que la contemplation et la découverte de la beauté peuvent enrichir l'esprit des enfants et les faire rêver. La connaissance de l'histoire, du patrimoine peut les enraciner dans la vie et leur donner le goût d'étudier par soi-même .

En 1980, elle quitte l'enseignement pour épouser Lord Michelham of Hellingly, qui, deux mois avant sa mort, accepte de créer pour sa femme une fondation privée destinée aux œuvres de charité, fondation qu'elle dirige et anime toujours.

Son retour à Versailles se fait à travers la collection de meubles signés des grands ébénistes du XVIIIème siècle (BVRB et Riesener) que possédait Lord Michelham. Il disparaît trop vite pour qu'elle puisse le convaincre d'en faire don au château de Versailles. C'est donc un don en numéraire qu'elle apporte en 1985, organisant ainsi son premier mécénat consacré au retissage des soieries du Billard de la Reine.

En 2006, Lady Michelham a souhaité renouveler son engagement en faveur de Versailles en soutenant la restauration du Cabinet de garde-robe de Louis XVI.

Les acteurs de la restauration

La restauration du cabinet de Garde-robe de Louis XVI et de l'entresol, s'est déroulée entre les mois d'août 2007 et septembre 2008, grâce au mécénat de **Lady MICHELMAM OF HELLINGLY**, et avec le concours de la **Société des Amis de Versailles**.

Jean-Jacques AILLAGON étant président de l'Etablissement public du Musée et du Domaine National de Versailles, et **Pierre ARIZZOLI-CLEMENTEL**, Directeur Général de l'Etablissement, les travaux placés sous la maîtrise d'ouvrage de **Daniel SANCHO**, Directeur du Patrimoine et des Jardins de l'EPV, assisté par **Dominique PROVENCE**, conducteur d'opération, ont été conduits sous la direction de **Frédéric DIDIER**, Architecte en chef des Monuments Historiques, assisté par **Raluca BUTNARIU**, architecte du Patrimoine,

et réalisés par :

Yvon HUOT, Guillaume DELANGLE, MM. RAMIREZ, LATOUCHE, DENOES, LUKE, de l'entreprise **PIERRE NOËL** pour la maçonnerie et la plâtrerie

Jaques DABOUT et M. MARGUERITTE de l'entreprise **D.B.P.M.**, pour les travaux de marbrerie

Jean-Marc DARDE, Laurent DEBARGE, Marc SELIER des **Ateliers JEAN-MARC DARDE**, pour la menuiserie et la sculpture en bois

Guy VANOUCHE, M. DJOUARDI de l'**Entreprise LACOUR**, pour la peinture – vitrerie – miroiterie

Patrick MAURY, Chantal DUCLERT, Damien LEPAGE, Zoé DUSOLLE, Virginie DELAUNAY, Julie EFFID, Noluen MERLET, Laurence LOTOUNEUR de l'**Atelier PATRICK MAURY**, pour la peinture décorative et la dorure

Jean JIQUEL, Lucien QUELENEC, des **Ateliers REMY GARNIER**, pour les travaux de serrurerie et bronze d'art

Fabien COLAS, Frédéric TOMASSI, de l'entreprise **LE NY** pour les travaux de couverture en plomb

Eric. PATRICIO, Nicolas LEVERN, M. TAMBO, de l'entreprise **VD INEO** pour l'électricité

Le travail de restauration a été suivi régulièrement par plusieurs conservateurs de Versailles : Christian Baulez, Gérard Mabile, Pierre-Xavier Hans et Bertrand Rondot.

La Société des Amis de Versailles

La Société des Amis de Versailles a été fondée en 1907 à l'initiative de plusieurs personnalités autour de Raymond Poincaré. Reconnue d'utilité publique en 1973, elle est présidée depuis 1987 par le Vicomte de Rohan.

La société a constamment œuvré, depuis sa fondation, au rayonnement de Versailles. C'est là sans doute sa mission essentielle.

Elle est organisée pour accueillir tous ceux qui souhaitent concourir à cet objectif et leur assure le bénéfice d'un accès prioritaire aux monuments gérés par l'Etablissement public de Versailles, d'une information régulière sur la vie du Château et de son domaine, de visites, de conférences et de voyages sur des sujets touchant directement ou indirectement l'objet de la Société.

L'autre objectif important poursuivi par la Société des Amis de Versailles est de participer à l'enrichissement des collections. A cette fin, elle recherche et encourage les dons et le mécénat, et offre son assistance tant aux mécènes qu'à l'Etablissement public pour mener à bien leurs projets au profit de l'embellissement du Château et du Parc.

Chaque don en faveur de la Société des Amis de Versailles donne droit à une réduction de l'impôt sur le revenu égale à 66% de son montant, dans la limite de 20% du revenu imposable, c'est-à-dire qu'il coûte au donateur moins de la moitié de l'apport qu'il fait à la Société.



Société des Amis
de Versailles

Château de Versailles
RP 834
78008 Versailles cedex
Tel 01 30 83 75 48
Fax 01 30 83 75 19

Pour plus d'informations : www.amisdeversailles.com